

TRANSMISSION

Une exposition collective et thématique
des œuvres et créations de

Charly Delwart et Darius,
Reynald Drouhin et Lily-Rose,
Nathalie Lété, Thomas Fougérol, Angèle et Oskar,
Arnaud Labelle-Rojoux et Lou Labelle-Rojoux,
Christophe Luxereau et Charles,
Georges Rousse et Julie Rousse,
Stéphane Scott et Laura Meilland,
Julien Sirjacq, Emilie Benoist, Suzanne et Dimitri,

Du 1er au 22 décembre 2016
Galerie VG
7, rue des Filles du Calvaire
75003 Paris

TRANSMISSION

Une exposition collective et thématique
des œuvres et créations de
Charly Delwart et Darius,
Reynald Drouhin et Lily-Rose,
Nathalie Lété, Thomas Fougeirol, Angèle et Oskar,
Arnaud Labelle-Rojoux et Lou Labelle-Rojoux,
Christophe Luxereau et Charles,
Georges Rousse et Julie Rousse,
Stéphane Scott et Laura Meilland,
Julien Sirjacq, Emilie Benoist, Suzanne et Dimitri,

du 1er au 22 décembre 2016
Vernissage mercredi 30 novembre de 16h à 21h
Galerie Vanessa Quang, 7 rue des Filles du Calvaire, 75003, Paris

Commissaires : Aude de Bourbon Parme et Christophe Luxereau
Commissaire adjoint : Milo Lasso de Bourbon Parme

Que transmettons nous ou voulons nous transmettre à nos enfants, comment le faisons nous et pourquoi ? Quelles sont les particularités du domaine artistique ? L'artiste est-il la mémoire de notre société ?

L'exposition « Transmission » réunit dans le Marais à Paris les œuvres de dix artistes pluridisciplinaires et les créations de leurs progénitures. Elle dévoile des pratiques artistiques et des liens. Chacun des artistes exposés transmet sa passion pour l'art à ses enfants, consciemment ou non, créant ainsi une relation triangulaire singulière entre soi, son enfant et l'art. Pour certains, il est question d'ouverture d'esprit, de curiosité, pour d'autres d'inspiration, de professionnalisation, de développement psychologique ou encore de passation. La sélection des œuvres et des créations exposées et la scénographie symbolisent ces points de vues, ces ressentis ou réflexions en cours.

Du côté des enfants, les dix invités à exposer ont entre 4 et 40 ans. Ils ont tous eu accès à un matériel artistique, tel Dimitri Sirjacq plongeant dans la trousse de crayons de sa mère Emilie Benoist, Lily Rose Drouhin copiant son père Reynald Drouhin, Charles Luxereau empruntant l'appareil photo de son père Christophe Luxereau, ou Angèle et Oskar Fougeirol qui, plus jeunes, dessinaient très régulièrement en famille. Si les plus jeunes n'ont pas encore choisi leur carrière et jouent à dessiner, à peindre, à découper et à écrire, si les adolescents ou jeunes adultes se cherchent encore, Julie Rousse et Lou Labelle-Rojoux, toutes deux nées dans les années 70, ont décidé de faire de leur pratique artistique leur métier. Enfants d'artistes elles sont devenues artistes elles-mêmes.

L'exposition « Transmission » plonge dans un puits sans fond de questions. Imaginée et organisée par l'artiste Christophe Luxereau, la journaliste Aude de Bourbon Parme et son fils de 7 ans Milo Lasso de Bourbon Parme, commissaire adjoint, elle mêle contemplations des œuvres, réflexions autour de la notion de transmission et expérimentations au cours d'ateliers de pratique artistique à destination des enfants.

LA TRANSMISSION D'ADULTE A ENFANT

Qu'est-ce qui se joue dans la transmission consciente d'un parent à son enfant ? Et de manière inconsciente ? Comme l'enfant se réapproprie-t-il cet objet transmis ? Comment « tuer le père » lorsqu'il est un modèle ?

Pour Christophe Luxereau, co-commissaire de l'exposition avec Aude de Bourbon Parme et père de Charles, « la transmission incite à développer ses sens, mais aussi à affûter le regard, à rendre curieux. C'est une façon de donner des pistes à l'enfant pour construire sa personnalité, lui permettre de développer ses qualités et son sens esthétique, un sens critique, l'aptitude à faire des choix. » La transmission chez les enfants est-elle avant tout sensorielle ? Pablo Picasso en est un exemple éloquent. Son père, passeur de pratique artistique, n'a-t-il pas transmis à son fils, un goût, des bases, sur lesquelles le jeune Pablo s'est construit.

LE RETOUR DE TRANSMISSION

La transmission s'opère aussi d'enfant à adulte. Ce retour de transmission est perceptible dans l'exposition, telle Nathalie Lété se réappropriant des dessins de ses enfants Angèle et Oskar pour réaliser des doudous et des tapis. De la même manière, Reynald Drouhin travaille actuellement sur une oeuvre s'inspirant des nuages peints titrés « baguarres » de sa fille, eux même inspirés des nuages au bic de son père. L'exposition valorise ainsi la place de l'enfant dans la société par son influence sur le comportement adulte.

LA TRANSMISSION CULTURELLE : L'INDIVIDUEL Vs LE COLLECTIF

La culture est l'un des fondements majeurs sur lequel repose une société. Comment la partager et la transmettre pour ne pas qu'elle disparaisse ? Artistes, artisans, scribes et griots furent de tous temps les passeurs d'histoires tout autant personnelles que collectives. Ils racontèrent, souvent de manière symbolique, les récits d'une famille, d'une société, d'un groupe. La découverte de sculptures, de peintures, de chant ou de récit permet de rassembler ces fragments d'histoires. Elle permet de comprendre les filiations, les origines. L'artiste qui transmet participe ainsi à la mémoire de cette culture. Une grande société est-elle une société qui a su transmettre sa culture ?

OEUVRES Vs CREATION / JEU Vs PROFESSION

L'exposition, parce qu'elle rapproche des œuvres et des créations, incite à questionner le statut de l'œuvre d'art : quand une création devient-elle une oeuvre ? Qu'est-ce qui fait oeuvre ?

PLURIDISCIPLINARITE

Les artistes invités travaillent aussi bien dans le champ des arts plastiques, que ce soit la peinture, la sculpture et le dessin, que dans le champ de la photographie, des arts numériques, de la musique, de la littérature et de la performance. Cette ouverture à des genres souvent présentés séparément met en avant les idées de liberté et de décatégorisation caractéristiques de l'état d'esprit de l'enfant, avant l'apprentissage. Des performances seront ainsi organisées pendant l'exposition (programmation en cours).

ATELIERS DECOUVERTES (liste en cours)

Afin de compléter l'expérience contemplative et réflexive par une expérimentation, les commissaires ont invité des artistes à proposer des ateliers de découvertes des pratiques artistiques à destination des enfants de 5 à 12 ans.

Planning :

Mercredi 7 décembre :

Claire Bresson d'Arty Family organise une après midi interdit aux adultes, avec présentation de l'exposition, et deux ateliers autour des oeuvres d'une sélection d'artistes de l'exposition.

Mercredi 14 décembre, de 14h à 16h :

Christophe Luxereau initie à l'art du portrait photographique.

Samedi 17 décembre, de 14h à 16h :

Emilie Benoist propose un atelier de dessin au graphite.

Mercredi 21 décembre, de 14h à 16h :

Olivier Lasson organise un atelier d'art sonore, à partir d'objets apportés par les enfants.

Ateliers gratuits sur réservation à contact@artransmission.fr.

DISCUSSIONS (programmation en cours)

Des discussions et des rencontres seront organisées autour de philosophes, critiques d'art, pédopsychiatres et artistes afin d'échanger autour de la notion de transmission.

UNE EXPOSITION NOMADE

PARIS > MONDE > FRANCE

Parce que cette thématique de la transmission stimule l'imagination, rassemble, incite à l'échange entre générations, révèle les similitudes entre les êtres tout autant que leurs particularités, questionne notre façon de penser l'éducation, l'enfance voire permet de réfléchir à nos propres constructions mentales, le projet TRANSMISSION se déploie dans le temps et dans l'espace à partir de cette exposition.

1 / L'exposition d'ouverture

Pour sa première édition, l'exposition se tient dans l'espace de 300m² de la galerie Vanessa Quang, situé au 7 rue des Filles du Calvaire, au centre de Paris. Elle inaugure le projet en présentant les oeuvres de dix artistes et les productions ou oeuvres de leurs dix enfants âgés de 4 à 40 ans.

2/ Les expositions nomades

L'exposition devient ensuite nomade et voyage à travers le monde en intégrant systématiquement des artistes de la scène locale.

Cette rencontre permet de constater les caractères propres à chacun des pays et les caractéristiques universelles de la transmission. L'exposition est envisagée comme une interface d'échanges entre professionnels et amateurs de différentes nationalités autour du thème de la transmission mais aussi de l'apport de l'art dans la société et de la part de la culture dans la construction d'une histoire.

Un catalogue est édité à chacune étape, pour créer une collection.

3/ Retour en France

Pour conclure ce voyage, une grande exposition rassemble en France une sélection des œuvres des parents et des enfants rencontrés tout au long de l'itinérance.

4/ Fond documentaire

Tout au long des différentes étapes qui jalonnent la vie de cette exposition nomade et évolutive, une documentation est regroupée de façon virtuelle puis sous la forme d'un catalogue. Chaque exposition produit son catalogue. A la fin du parcours, un objet rassemble l'ensemble de la documentation.

Soit :

- des textes critiques autour de la question de la transmission, selon les pays
- des photos de chacune des expositions
- les présentations de chacun des artistes à travers des textes critiques et des interviews
- les photographies des ateliers, des performances et des rencontres
- les retranscriptions des interviews avec les parents et enfants
- les vidéos et/ou retranscriptions des rencontres
- les conseils des parents pour initier leurs enfants à une pratique artistique

LES DIX ARTISTES ET LEURS ENFANTS

Charly **Delwart** (écrivain) et Darius Delwart (dessins, chansons)

Reynald **Drouhin** (plasticien) et Lily-Rose Drouhin (dessin)

Nathalie **Lété** (artiste art & kraft), Thomas **Fougeirol** (plasticien), Angèle Fougeirol (dessin, céramique) et Oksar Fougeirol (mode)

Arnaud **Labelle-Rojoux** (plasticien) et Lou Labelle-Rojoux (artiste)

Christophe **Luxereau** (plasticien) et Charles Luxereau (photographies)

Georges **Rousse** (photographe plasticien) et Julie Rousse (artiste sonore)

Stéphane **Scott** (compositeur) et Laura Meilland (musicienne)

Julien **Sirjacq** (sérigraphe), Emilie **Benoist** (sculpteur), Suzanne Sirjacq (dessins, collages) et Dimitri Sirjacq (dessins).

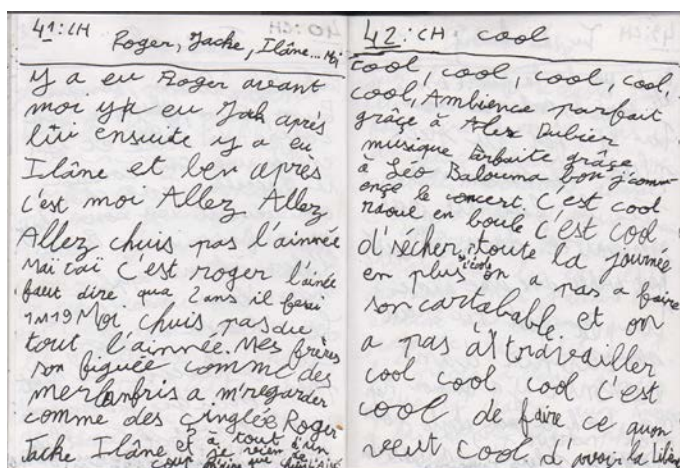


Charly Delwart

www.seuil.com

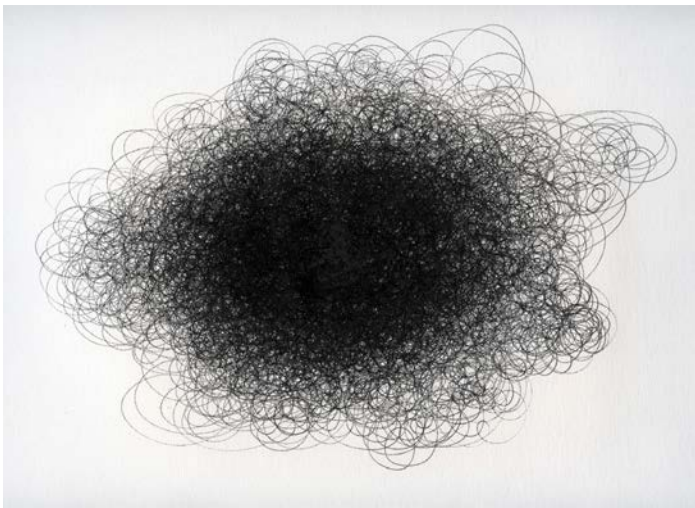
Charly Delwart est un écrivain belge né en 1975 à Bruxelles et vivant à Paris. Après des études de lettres modernes d'administration des entreprises et de droit et économie de la communication culturelle, il intègre une société d'audit financier pour travailler ensuite comme responsable du développement dans une société de production audiovisuelle puis de longs-métrages.

Il se consacre aujourd'hui à l'écriture romanesque et scénaristique. Il a publié à ce jour quatre romans aux éditions du Seuil dans la collection Fiction & Cie : Circuit (2007), L'homme de profil même de face (2010), Citoyen Park (2012) et Chut (2015), et travaille sur différents projets de longs-métrages en écriture.



Darius Delwart

Depuis le plus jeune âge, Darius dessine des monstres et des histoires de Super Darius. Il écrit aussi des chansons inspirées du chanteur Renaud, des scénarios... Presque chaque matin, un nouveau projet né, qu'il met ensuite en forme. Agé de 8 ans, il présente un ensemble de dessins et de cartes à jouer autour de l'univers du foot, une partie de ses 750 cartes à jouer et ses chansons.



Reynald Drouhin

www.reynalddrouhin.net

Né en 1969, Reynald Drouhin vit et travaille à Paris et enseigne le multimedia à l'EESAB - Rennes. L'artiste expérimente depuis toujours le médium internet en cherchant à le représenter. Au fil des avancées technologiques dans le domaine du numérique, il détourne des données disponibles sur la toile, des logiciels et leur usage, expérimente les erreurs et les incidents. Ses œuvres résultent souvent de données codifiées ou d'un protocole établi et révèlent une profusion de représentations aléatoires et fragmentaires. Esthétiquement, c'est à travers les espaces monochromes et minimalistes qu'il traduit sa perception du monde contemporain, se détachant de plus en plus de la « matière » internet elle-même pour représenter cet autre espace-temps.



Sa fille **Lily-Rose Drouhin**, née en 2014, s'est inspirée de sa série de nuages pour réaliser trois dessins au pastel gras qu'elle a nommé « bagarres ».



Thomas Fougeirol

www.thomasfougeirol.com

Né en 1965 à Valence, Thomas Fougeirol vit et travaille à Paris et à New York. L'artiste évolue entre figuration et abstraction dans ses œuvres très physiques, toutes en matière, faites de couches de peinture qu'il fabrique lui-même à partir de pigments. Son œuvre met l'expérience au cœur de son procédé, il constitue la peinture avec des éléments, des matériaux divers, des photos, des débris. Il travaille la matière de façon spontanée. Thomas Fougeirol s'intéresse à la phénoménologie : comment les choses apparaissent et comment nous les percevons. Il n'est pas un peintre abstrait qui utilise la figuration, mais un peintre figuratif qui produit de l'abstraction. Il est représenté par la galerie Praz-Delavallade à Paris.

Nathalie Lété

www.nathalie-lete.com



Née en 1964 à Orsay d'un père chinois et d'une mère tchèque allemande, Nathalie Lété utilise depuis sa plus tendre enfance tout ce qu'elle trouve pour créer un monde à son image. Après des études aux Beaux-Arts de Paris et à l'école des Arts Appliqués Duperré, elle se fait d'abord connaître à travers le duo de «Mathias et Nathalie» produisant des décors expressionnistes en carton. Après 10 ans de collaboration, elle abandonne le carton peint et fabrique un univers ludique et poétique inspiré d'objets qu'elle découvre au grès de ses recherches et de son enfance.

Leur fille **Angèle Fougeirol**, née en 1994, suit les cours de Céramique à l'école des Arts Appliqués Duperré. Elle expose une série de portraits de l'entourage de ses parents réalisés entre ses 6 et ses 10 ans. Ces dessins ont fait l'objet d'un catalogue. Deux céramiques produites ces derniers mois sont aussi exposées.

Leur fils **Oskar Fougeirol**, mannequin, se destine à une carrière dans la mode. Il présente sa toute dernière création.





Arnaud Labelle-Rojoux

loevenbruck.com

Né en 1950 à Paris où il vit et travaille, il est représenté par la galerie Loevenbruck. Il a enseigné à la Villa Arson de 2007 à 2016. Artiste assez indéfinissable, il expose (dont Les Maîtres du désordre, Musée du quai Branly, Paris, 2012 ; Le Surréalisme et l'objet, MNAM, Centre Georges Pompidou, Paris 2013 ; Tombe la neige, Galerie Loevenbruck, Paris, 2013 ; Le Temps de l'audace, Institut d'art contemporain, Villeurbanne, 2016), organise des événements réclamant la participation d'artistes divers (le prix du Nu nul, Palais de Tokyo, 2010 ; le Bal Dada, Printemps de septembre, Toulouse), « performe » (Je suis bouleversé, une opérette de la Passion triste, La Ménagerie de Verre, Paris, 2005 ; Du sucre et des larmes, Halles de Schaerbeek, Bruxelles, 2010), participe occasionnellement à l'écriture de spectacles pour la compagnie du Zerep (Le coup du cric Andalou, Oncle Gourdin, Biopigs) et publie régulièrement des livres inclassables (L'Acte pour l'art, Édi-teurs Évidant, 1988 et Al Dante, 2004 ; Junot B. Goode, Java, 1997 ; Twist dans le studio de Velasquez, L'Évidence, 1999 ; Leçons de scandale, Yellow Now, 2000 ; L'Art parodic', Zulma, 2003 ; Je suis bouleversé, Sémiose, 2008 ; Twist tropiques, Yellow Now/Loevenbruck, 2013). Sa récente rétrospective à la Villa Tamaris, à La Seyne-sur-mer, Esprit es-tu là ? (2016) était accompagnée d'un catalogue (éditions Dilecta et Loevenbruck). Il a réalisé avec Gauthier Tassart deux conférences-performances autour du « Culte des Bannis » en 2015 et 2016, à la FIAC et à la Fondation d'entreprise Ricard et vient de faire paraître sous le nom des Arnauds avec Arnaud Maguet et Laurent Prexl un EP vinyl, « C'est la drogue » (Les Disques en Rotin Réunis).



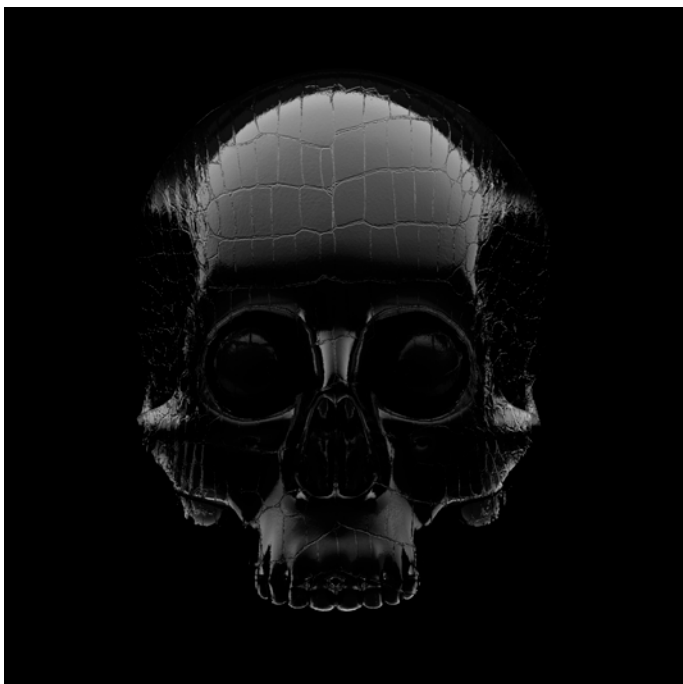
Lou Labelle-Rojoux

www.cie-filou.fr

Formée au Théâtre à Ange Magnetic Théâtre (Paris) puis aux Arts du Cirque à l'Académie Fratellini (Saint-Denis), elle s'est spécialisée en fil-de-fer et jeu clownesque. Après avoir été disciple de J-L Penso (Théâtre du Petit Miroir) en France et de Maître Li Tien Lu (Yi Wan Jan) à Taiwan, elle parcourt le monde pour jouer des spectacles de marionnettes et d'ombres traditionnelles chinoises.

Aujourd'hui, riche de toutes ces expériences, elle développe un travail pluridisciplinaire autour du cirque, du théâtre et de la marionnette.

Elle met en scène, joue des spectacles et des numéros, notamment au sein de La Compagnie Filou (Paris, Nantes), qu'elle a créée.



Christophe Luxereau

www.luxereau.com

Après des études d'art classique en peinture (école des Beaux-Arts) et en architecture (génie civil), Christophe Luxereau se consacre à la photographie à partir de 1986. Il travaille l'image numérique dès 1995 pour développer le thème de la relation à la machine électronique.

Cette relation établit de nouveaux codes, d'autres comportements et de nouvelles icônes. Le photographe est un cinéphile, familier de la cyberculture et des maîtres de science-fiction, base de son univers visuel. Le monde, la mode, qu'il côtoie de façon professionnelle lui inspire des hybridations entre design et haute-couture.

Son travail porte ainsi une réflexion sur l'idée de la beauté artificielle véhiculée par la publicité cosmétique et de luxe. La pratique du graphisme 2D et 3D accentue la réalité virtuelle de ses créations. Toujours en prospection, chaque série est une étape, une expérience technique et esthétique.

Charles Luxereau

Son fils Charles Luxereau, né en 2010, réalise des photographies de son quotidien.





Georges Rousse

www.georgesrousse.com

Georges Rousse est né en 1947 à Paris où il vit et travaille. Dès le début des années 80 il a occupé une place unique dans la photographie plasticienne contemporaine en créant une relation inédite entre Peinture, Photographie et Architecture. L'artiste crée ses œuvres dans des espaces réels abandonnés : palais en ruine, bâtiments promis à la démolition ou en reconversion, usines désaffectées... Après avoir arpenté le bâtiment, il choisit un espace pour ses qualités architecturales ou symboliques, pour sa lumière et le transforme, au gré de son imagination, convoquant peinture, dessin, sculpture et construction architecturale. L'objectif pour Georges Rousse est de transposer, dans ces espaces vides, le dessin qu'il a imaginé sur papier dans le but de créer une œuvre photographique - ultime mémoire du lieu et de sa métamorphose poétique.

Pour passer de l'espace réel en trois dimensions à la surface plane de la photo, il réalise son œuvre à partir du point de vue de la chambre photographique. Les installations dans le lieu sont longuement préparées et méticuleusement construites : murs, sols, plafonds sont recouverts de peinture ou découpés pour agrandir l'espace, ou bien encore ce sont des constructions incongrues qui viennent modifier l'architecture existante.

Chaque photo, d'une grande force plastique, est comme une peinture qui nous transporte dans un monde nouveau, précis

et lumineux où les couleurs, les formes et les perspectives troublent le regard avant de lui offrir la liberté.

Auteur de nombreux ouvrages personnels et collectifs, l'artiste, véritable globe trotter n'a de cesse, depuis sa première exposition à Paris en 1984, de sillonner la planète : des États-Unis à la Corée, du Brésil au Japon, en Europe, au Moyen Orient...

Chaque ville, chaque pays est pour lui une occasion de se renouveler en se confrontant à de nouvelles architectures.

A plusieurs reprises, les travaux de Georges Rousse lui ont valu des prix prestigieux : 1983 : Villa Medici Hors-Les-Murs, New York / 1985 -1987 : Villa Médicis, Rome / 1988 : Prix ICP (International Center of Photography), New York / 1989 : Prix de Dessin du Salon de Montrouge / 1992 : Bourse Romain Rolland à Calcutta / 1993 : Grand Prix National de la Photographie / 2008 : Membre associé de l'Académie Royale de Belgique

Il est représenté par plusieurs galeries et ses œuvres font partie de collections majeures en France et à l'International.



photo : Alberto Duarte

Julie Rousse

julie.la.rousse.free.fr

Julie Rousse est née en 1979 à Paris où elle vit et travaille.

laptop, microphones de contact, capteurs...

Artiste sonore et improvisatrice, Julie Rousse est une phonographe passion-

née, toujours à la recherche de nouveaux fieldrecordings. Dans une pratique de l'improvisation libre, grâce à une plateforme numérique de traitement du son en temps réel, elle fouille la matière brute - intrusion dans le détail sonore - à la recherche de textures et de rythmes afin de créer des univers poétiques. Plus récemment, elle axe son travail sur la dimension physique et corporelle du musicien électronique, recherchant l'extension de son terrain de jeu dans la performance.

Elle a reçu en 2016 la bourse Hors les Murs de l'Institut Français et est soutenue par les CNCM de Reims et Marseille dans sa recherche et la création de ses dernières oeuvres En attendant la pluie et EXO (en collaboration avec Félicie d'Estienne d'Orves).

Son travail a été montré internationalement lors de concerts, festivals, installations.

julie.la.rousse.free.fr



Stéphane Scott

www.stephane-scott.fr

Stéphane Scott est compositeur et musicien. Il crée des bande-sons ou interprète sur scène des musiques pour le théâtre, la danse et le cirque. Il compose également pour l'image avec les réalisateurs Valérie Winckler, Georgi Lazarevski, Christian Sonderegger, Ludovic Viot...

Au gré de ses rencontres, de ses voyages (Colombie, Burkina Faso, Rwanda, Maroc, Japon...) et des différents projets auxquels il a participé, il a constitué un instrumentarium multi-ethnique qui lui permet de créer une musique métisse intégrant instruments classiques et traditionnels.



Laura Meilland

Laura Meilland, fille de Stéphane Scott, née en 1998 à Paris, étudie le violoncelle au CRR de Paris depuis l'âge de 9 ans dans la classe de Dominique de Williencourt, puis cette année de Juliette Salmona. En 2014, elle obtient son certificat de fin d'étude musicale et rentre en cycle spécialisé. Elle complète sa formation classique aux côtés de Marcel Bardon. La rencontre récente avec Vincent Segal confirme l'intérêt qu'elle porte aussi au jazz et aux musiques extra-européennes. Depuis le début de l'année 2016, elle commence à se produire en public.

Le 30 novembre, jour du vernissage, Laura Meilland joue une sonate de Mozart pour basson et violoncelle réarrangé pour trombone et violoncelle ainsi qu'une improvisation, avec son ami Robinson Julien-Laferrière. Tromboniste au CRR de Paris en cycle spécialisé, il étudie également le chant et s'intéresse au jazz.



Emilie Benoist

emiliebenoist-fossiles.blogspot.fr

Née en 1970, elle vit et travaille à Paris. Elle est diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-arts en 1996 et de l'Ecole Nationale des Arts Appliqués Duperré en 1990. Elle enseigne à l'aba (ateliers des beaux-arts de Paris) depuis 2015, la sculpture, le dessin et la photographie. Parallèlement elle réalise des supports d'actions et de presse pour Amnesty International / France depuis 2009. Expositions récentes : 2016 : Le monde sous silence II, Manuella éditions à Paris / Paréidolie, PA Plateforme à Marseille. 2015 : Structures fossiles, Chabah Yelmani gallery à Bruxelles / Le monde sous silence, centre d'art image-image à Orthez. 2014 : Etrange Nature, centre d'art Le pavillon blanc à Colomiers / Hypothèse de l'impact géant, centre d'art Le carreau à Cergy. 2013 : L'arbre de vie, Collège des Bernardins à Paris / A portée de regard, Eglise des Trinitaires à Metz

Les sciences sont au centre de ses préoccupations, tout autant que la question du vrai et du faux, du réel et de l'imaginaire. «En m'accaparant une nature modifiée, j'en constitue des fossiles. Ces corps tantôt cébraux, minéraux, architecturaux ou végétaux semblent s'échouer dans les lieux. Rejetés ou produits par notre environnement fragilisé, l'ensemble tente de nous interroger et éveiller cette conscience forte d'être au monde.»



Julien Sirjacq

thebellsangelszine.blogspot.fr

Né en 1974, Julien Sirjacq vit et travaille à Paris. Diplômé en 2000 des Beaux-Arts de Paris il a enseigné à l'ENSA Bourges (2011-2012), et à l'ESBA Talm, à Angers (2012-2015). Il dirige maintenant l'atelier de sérigraphie de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris et intervient de manière transdisciplinaire sur les questions de diffusion et de moyens éditoriaux.

Il forme The Bells Angels en 2009, projet éditorial résolument artisanal, conçu comme une plateforme d'expérimentations où se rejoignent ses travaux et ceux de Simon Bernheim. Ils répondent ensemble à des commandes institutionnelles développant

leurs stratégies éditoriales de manière contextuelle à l'échelle de l'exposition La sérigraphie, de par ses spécificités techniques implique le photosensible et la peinture, prend acte de l'obsolescence respective de ces médiums à l'ère numérique tout en offrant les conditions d'une réflexion sur l'image, ses conditions de production économiques et techniques. Cette technique instaure un va-et-vient constant entre des procédés mécaniques, chimiques et numériques, créant ainsi un champ de recherche très vaste.

Expositions récentes : Le temps de l'écoute, pratiques sonores et musicales sur la Côte d'Azur des années 1950 à nos jours, Villa Arson, Nice, 2011 ; L'oreille interne, Citysonic, Bruxelles, 2012 ; Biennale d'Art contemporain du Havre, 2012 ; Jim Shaw, The Hidden World, Chalet Society, Paris, 2013 ; Altezombie, galerie HO, Marseille, 2013 ; Sudden Archives, Circuit, Lausanne, 2014 ; Le coup zine de Poitiers (from vernacular to subculture, a zine inventory), Confort Moderne, Poitiers, 2014 ; charte graphique du CDN de Normandie, 2015.

Dimitri Sirjacq

Né en 2003 est passionné par les représentations de conflits. Depuis sa plus tendre enfance, il dessine des scènes de guerres, avec la réalité pour point de repère. Il présente un ensemble de dessins horizontaux caractéristiques de son trait minutieux.

Suzanne Sirjacq

Née en 2008, elle s'est très vite intéressée à la couleur et à la possibilité de construire à l'aide de papier qu'elle découpe, colle, assemble, ce qu'elle ne possède pas : téléphone, règle, montre, maquette de maison. Elle présente un ensemble d'objets découpés et collés.



INFORMATIONS PRATIQUES

Dates

du 1er au 22 décembre 2016

du mardi au samedi de 14h à 19h

Adresse

Galerie Vanessa Quang

7 rue des Filles du Calvaire

75011 Paris

Ateliers découvertes (durée 2h) pour les 5-12 ans, gratuit sur réservation

contact@artransmission.fr

CONTACT

Association Art Transmission

Aude de Bourbon Parme (+33 6 14 62 14 48) et Christophe Luxereau

contact@artransmission.fr

EN PARTENARIAT AVEC

Lavrut
depuis 1922

artyfamily

